



TABLE DES MATIÈRES

1.	À quoi sert la traduction?
2.	Un traducteur peut-il m'aider à appliquer la Charte de la langue française (loi 101)?
3.	Vous êtes tenté de traduire vos textes vous-même?
4.	Google Traduction et beaucoup d'autres logiciels sur Internet traduisent aussi, non?
5.	Je connais une personne bilingue. Puis-je lui demander de traduire mon site Web?
6.	Un traducteur professionnel peut-il traduire vers toutes les langues qu'il connaît?
7.	Pourquoi consacrer du temps et de l'argent à la traduction? 5
8.	Quelle langue parlent vos lecteurs? 6
9.	À quel moment le traducteur doit-il entrer en jeu? 7
10.	Un traducteur peut-il me donner des conseils en matière de langue? 7
11.	En quoi consiste le travail d'un interprète au juste?
12.	En quoi consiste le travail d'un terminologue au juste?
13.	Combien ça coûte? 9
14.	Que faire pour avoir la meilleure traduction possible? 9
15.	Comment trouver un traducteur professionnel? 10
16.	Pourquoi faire affaire avec un traducteur agréé? 10
17.	Qu'est-ce que l'OTTIAQ?
18.	Les traducteurs ont-ils des domaines de spécialisation?
19.	Qu'en est-il de la confidentialité?
20.	Comment m'assurer d'obtenir une traduction de qualité? 12
21.	Est-ce que je peux avoir mon texte demain?
22.	Comment les traducteurs se perfectionnent-ils?
23.	Et une fois la traduction livrée?



À quoi sert la traduction?

♦ À accroître le CHIFFRE D'AFFAIRES

En ouvrant de nouveaux marchés et en élargissant le bassin de clientèle. En donnant accès à un plus large éventail de fournisseurs.

♦ À améliorer l'IMAGE DE MARQUE

Une entreprise qui s'adresse à ses clients dans leur langue, écrite sans faute, fait preuve de respect envers ceux qui lui permettent d'exister.

À améliorer la PRODUCTIVITÉ et l'EFFICACITÉ

Communiquer clairement avec ses employés dans leur langue et en utilisant les mots justes que tout le monde comprend évite les malentendus et les pertes de temps.

♦ À accroître le RAYONNEMENT

Une entreprise capable de communiquer avec ses partenaires potentiels d'un océan à l'autre de même qu'à l'étranger, en participant notamment à des événements d'envergure nationale ou internationale, améliore sa réputation et devient une référence à l'extérieur de sa région.



Un traducteur peut-il m'aider à appliquer la Charte de la langue française (loi 101)?

Un traducteur professionnel peut certainement aider les entreprises à appliquer les lois linguistiques en devenant le bras exécutif des décideurs. Précisons que les conseils qu'il donne doivent respecter les lois en vigueur, mais que leur application incombe aux entreprises, et leur interprétation, aux conseillers juridiques.

Le traducteur peut prendre en charge tout le volet linguistique de l'application des lois : traduire, participer – avec l'aide d'un terminologue au besoin – à l'élaboration du lexique de son client, et conseiller ce dernier sur la manière de communiquer efficacement dans la ou les langues de ses employés et de ses partenaires d'affaires.

Rappelons qu'au Québec, la Charte de la langue française fait du français la langue officielle de la province et, partant, « la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires ».

Au Canada, la Loi sur les langues officielles proclame l'anglais et le français langues officielles de l'État fédéral canadien et accorde l'égalité de statut du français et de l'anglais au Parlement, devant les tribunaux, de même que dans toute l'administration fédérale.





Vous êtes tenté de traduire vos textes vous-même?

Parler est une chose, écrire en est une autre. L'aisance verbale ne garantit pas une écriture fluide et élégante. Même si vous avez l'habitude des discussions d'affaires dans une autre langue, il est probable que vous ne maîtrisiez pas toutes les règles de l'écriture dans cette langue. C'est pourquoi, d'ailleurs, les traducteurs professionnels traduisent généralement vers leur langue maternelle.

La qualité linguistique est toujours importante, même si votre principal argument de vente est le prix. Mieux vaut donc prévenir que guérir. Votre traduction approximative peut vous paraître charmante, mais elle pourrait, au contraire, être perçue comme méprisante. Peu de gens acceptent qu'on écorche leur langue quand on s'adresse à eux, surtout par écrit. Les fautes attireront davantage leur attention que votre message.

Pour éviter ces écueils (et bien d'autres!), adressezvous toujours à des traducteurs professionnels, membres de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (<u>répertoire de</u> <u>l'OTTIAQ</u>).

Google Traduction et beaucoup d'autres logiciels sur Internet traduisent aussi, non?

« Bien qu'il existe des applications pour lesquelles la traduction automatique est appropriée (pour saisir l'essentiel d'un document, par exemple), celle-ci ne convient pas dans les situations exigeant une précision absolue. Il est habituellement plus efficace pour un humain de traduire à partir de zéro plutôt que de corriger une traduction automatique. » (traduit de l'anglais.).

- Randall Sutherland, *Machine Translation vs. Translation Memory*, TopTenReviews.com

À la rigueur, ce genre de logiciel peut vous aider à saisir le sens général d'un texte en vous fournissant un texte très approximatif rédigé dans une autre langue, mais comportant d'innombrables fautes et entorses à la langue du destinataire...

Pour en savoir plus sur la traduction automatisée, lire les articles de François Abraham, trad. a., sur le sujet.

> Première partie | Deuxième partie Troisième partie | Quatrième partie

Les limites de Google Traduction

You could be passing up free money.

Vous pourriez être en passant de l'argent gratuit.

Waiting until the last minute could leave you scrambling.

Attendre la dernière minute pourrait vous laisser brouillage.

You'll want your coverage to kick in as soon as possible.

Vous voulez que votre couverture pour lancer dans les plus brefs délais.

Welcoming the community for charity fundraisers and more, this Massachusetts home radiates graciousness. Se félicitant de la communauté pour des collectes de fonds de bienfaisance et plus, cette maison Massachusetts rayonne grâce.



Je connais une personne bilingue. Puis-je lui demander de traduire mon site Web?

Toute personne connaissant plusieurs langues peut comprendre les messages rédigés ou diffusés dans ces langues. Cela dit, elle n'est pas nécessairement capable de les traduire correctement à l'écrit ni à l'oral dans une autre langue.

Il arrive que des personnes soient en mesure de transposer un texte vers leur langue maternelle, mais avant de recourir à leurs services, il faut vous poser trois questions:

- Ces personnes connaissent-elles parfaitement les subtilités de la langue dans laquelle est rédigé le texte à traduire?
- Sauront-elles traduire non seulement les mots, mais aussi le sens profond du message?
- Maîtrisent-elles toutes les règles grammaticales, orthographiques, stylistiques, typographiques et autres de leur langue maternelle?

Une simple erreur de traduction dans votre site Web peut vous faire perdre des clients ou des occasions d'affaires, vous causer des problèmes, voire vous exposer à des poursuites. Les traducteurs professionnels sont mieux préparés à cet égard.

Et si je faisais réviser une traduction faite par ordinateur?

Par principe, ne diffusez jamais un message traduit par un logiciel. Vous risquez de paraître incohérent, voire farfelu. Vous pouvez, bien sûr, envisager une remise au propre par un vrai traducteur, mais cette solution pourrait bien ne pas être la plus économique. Beaucoup de traducteurs professionnels trouvent les textes générés par les logiciels de traduction automatisée tellement confus qu'ils estiment plus rapide de repartir de zéro.



Des cafetières à l'essai par Google Traduction

The results of our tests of drip, pod, brew-and-dispense, and electric French press coffeemakers.

Les résultats de nos tests de goutte à goutte, pod, brew-et-distribution, et une cafetière électriques de la presse française.





Un traducteur professionnel peut-il traduire vers toutes les langues qu'il connaît?

Un traducteur professionnel travaille habituellement vers sa langue maternelle.

Les règles stylistiques, grammaticales, terminologiques, orthographiques, typographiques et autres sont tellement nombreuses et différentes d'une langue à une autre que, si un traducteur se met à jongler avec elles dans toutes les langues qu'il connaît, il finit par appliquer les règles d'une langue à une autre, sans vraiment s'en rendre compte. Or, cela peut être perçu comme de la négligence, ce qui n'est pas la marque d'un professionnel. En outre, il en va de la réputation de ses clients et de la sienne, bien sûr.

Il y a des exceptions. Mais peu nombreuses. Dans ces cas, faites traduire d'abord un échantillon du travail à faire, examinez-le bien ou, mieux, soumettez-le au destinataire. Si le texte sonne juste pour lui, et si le traducteur vous garantit la même qualité pour tout votre document, pourquoi pas?

Pourquoi consacrer du temps et de l'argent à la traduction?

La personne qui lit une mauvaise traduction retient bien davantage les erreurs que le message. Elle peut en rire quand les conséquences sont minimes, et les mauvaises traductions sont une source inépuisable d'histoires drôles (on n'a qu'à penser à l'exemple célèbre *Made in Turkey = Fabriqué en Dinde*).

Mais quand il s'agit d'une information essentielle pour son utilisateur (article, mode d'emploi, document de travail, guide touristique, etc.), une mauvaise traduction est souvent synonyme de frustration, d'inutilité, de manque de respect, voire de poursuites si elle entraîne des dommages.

Combien de fois avons-nous eu en main des instructions de montage d'un meuble ou d'un appareil incompréhensibles? Un exemple :

♦ Anglais :

"Insert the wall anchors (included) into the hole with a hammer, tap gently on the end until the wall anchor is flush with the wall."

♦ Français :

« Insère les Ancres de Mur (inclus) dans le trou avec un marteau, un robinet doucement sur la fin jusqu'à ce que la cheville soit affleurante avec du mur. »

En lisant le français seulement, auriez-vous compris qu'il s'agit ici d'une cheville de plastique servant à insérer une vis dans un mur de gypse?



Quelle langue parlent vos lecteurs?

Français du Québec ou de France? Anglais du Canada, des États-Unis ou de Grande-Bretagne? Espagnol d'Espagne, du Mexique ou du Chili?

Le traducteur sait aussi adapter ses textes à votre auditoire. Vous adressez-vous à des professionnels de la santé ou au consommateur moyen? À des cols blancs ou à des cols bleus?

Les traducteurs professionnels parlent la langue de vos lecteurs, savent se mettre à votre place et à la leur, puis trouvent l'approche qui répondra le mieux aux attentes.

Même entre deux pays d'une même langue, les règles peuvent différer. Par exemple, en France, il arrive très souvent qu'on ne mette pas d'accent sur les majuscules, alors qu'au Québec, on en met toujours. Ainsi, sur certaines boîtes de ce qu'on appelle encore à l'occasion des « biscuits soda », si on avait écrit BISCUITS SALES au lieu de BISCUITS SALÉS, on en aurait moins mangé! En France, on va sur Paris, sur Lyon ou sur n'importe quel ville, village ou agglomération; au Québec, on va à Montréal, à Laval et partout ailleurs dans le monde. Au Québec, quand on est sur Saint-Hubert on est habituellement à Montréal sur la rue qui porte ce nom et non à Saint-Hubert, la ville.



Langues traitées par les traducteurs agréés du Québec

Albanais Allemand Anglais Arabe Arménien Bulgare Chinois Espagnol Français Grec Hébreu Italien Japonais Persan Polonais Portugais Roumain Russe Serbo-croate Suédois Tamoul Tchèque Turc Ukrainien Vietnamien



À quel moment le traducteur doit-il entrer en jeu?

Le plus tôt possible, voire pendant le processus de rédaction. Le rôle du traducteur est de traduire, bien sûr, mais aussi de vous aider à bien communiquer avec le public visé.

Plus il intervient tôt, mieux il est en mesure de vous conseiller. Le style, la facilité de lecture, le choix des mots, la longueur des phrases ou des citations, même la mise en page, tout est modulable selon la nature et les destinataires du document.

Vous tirerez profit de relations suivies avec un traducteur. Plus longtemps vous travaillerez ensemble, mieux il comprendra votre philosophie, votre stratégie et vos produits : ses traductions n'en seront que plus efficaces.

Si le traducteur ne participe pas au processus de rédaction, idéalement, ne lui envoyez vos textes que lorsqu'ils sont fin prêts. Autrement, vous compliquez sa vie et vous vous exposez à payer plus cher son travail.

Par contre, lorsqu'il n'y a pas de langue commune maîtrisée par les diverses directions d'une entreprise, il peut être avantageux de faire traduire les ébauches de certains documents importants (par exemple, le rapport annuel) avant de les distribuer aux fins de vérifications et d'ajouts. Chaque intervenant pourra ainsi participer pleinement au processus, quelle que soit sa langue de travail.

Un traducteur peut-il me donner des conseils en matière de langue?

Oui. La mission du traducteur est bien plus vaste que la transposition d'un texte d'une langue à une autre. Il est souvent sollicité par ses clients pour des conseils linguistiques ou techniques, au-delà d'un projet de traduction.

Un doute sur l'accord d'un participe passé, un anglicisme, le bon usage? Vous ne savez plus quoi dire ni comment? Le traducteur professionnel est là pour vous recommander une solution judicieuse.

Vous voulez uniformiser la terminologie utilisée par votre entreprise? Le traducteur professionnel saura vous aider à retenir le mot juste grâce à sa connaissance approfondie de votre secteur d'activité, de ses réalités et de ses tendances. Il peut, par exemple, vous éclairer sur des changements de terminologie qui découlent de l'adoption d'une nouvelle réglementation.

Vous vous demandez quel sera le moyen le plus efficace de traduire les dizaines de documents d'un même projet? Demandez à un traducteur professionnel de vous guider. Il pourra vous indiquer la meilleure façon de procéder et de gérer le projet en vous précisant quelles sont les bonnes ressources à utiliser (outils, logiciels, références, équipe-type). Son analyse vous permettra d'optimiser votre investissement.

Bref, n'oubliez pas que le traducteur est votre professionnel attitré pour tout ce qui a trait à vos besoins langagiers, au même titre que le comptable pour votre comptabilité ou l'avocat pour vos affaires juridiques.



En quoi consiste le travail d'un interprète au juste?

Vous vous rendez en Chine pour y rencontrer des partenaires potentiels? Des investisseurs italiens souhaitent visiter vos installations au Canada? Vous devez prendre la parole dans le cadre d'un colloque mondial pour y présenter vos produits et services?

Si vous souhaitez communiquer oralement avec des personnes parlant une autre langue, vous avez besoin d'un interprète. Celui-ci s'assurera de transmettre votre message avec exactitude à votre auditoire... et vous aidera à éviter les faux pas linguistiques, mais aussi culturels.

L'interprète exerce son métier dans des contextes très différents et auprès de divers groupes de personnes (interprète de conférence, interprète de justice, interprète au Parlement ou en milieu communautaire). Il doit avoir une parfaite maîtrise de la langue vers laquelle il traduit, de solides connaissances générales et une excellente connaissance culturelle d'au moins une autre langue. Il doit jouir d'une certaine robustesse physique et mentale, d'un pouvoir de concentration à toute épreuve, d'une grande souplesse d'esprit, d'une capacité d'assimilation mentale instantanée, d'une facilité d'expression spontanée et d'une bonne élocution (une voix agréable est un atout).

Enfin, l'interprète doit faire preuve de tact et de souplesse, et avoir le sens de la diplomatie lorsque la tension menace de l'emporter sur le calme et la patience.

En quoi consiste le travail d'un terminologue au juste?

Vous souhaitez faire traduire des documents techniques, ou dresser une liste des termes propres à votre société? Vous aimeriez que vos employés utilisent les bons termes pour décrire les fonctions de l'entreprise et produisent des documents uniformes sur le plan linguistique?

Vous avez besoin d'un terminologue. Son travail consiste à répertorier les termes propres à une sphère d'activité, à les définir et à trouver les équivalents dans une autre langue. Il peut aussi définir les termes en usage pour des entreprises, des bases de données, des glossaires, des dictionnaires et des lexiques afin de les uniformiser.

Le terminologue possède des habiletés en technologies de l'information, a le souci du détail et aime effectuer des recherches approfondies. En outre, il est doté d'une grande curiosité intellectuelle et d'un bon esprit de synthèse.

La nature du travail du terminologue est très variée. Il est appelé à collaborer avec des rédacteurs, des chercheurs et des spécialistes et se voit souvent confier le contrôle de la qualité des textes. Enfin, grâce à son expérience et à ses relations professionnelles avec des spécialistes, le terminologue peut aussi jouer un rôle-conseil en gestion de projets.



Combien ça coûte?

Pour avoir une bonne idée de la fourchette de prix en vigueur dans le marché, il est conseillé d'appeler plusieurs traducteurs ou cabinets pour vous enquérir de leur tarif.

Parmi les facteurs pouvant influer sur les tarifs, citons le délai, le domaine d'expertise du texte et la combinaison de langues.

Si la prestation la plus chère n'est pas forcément la meilleure, il est en revanche probable qu'en deçà d'un certain tarif, le texte ne rende pas justice à votre message ni à votre image.

Avant de choisir un prestataire en fonction du prix, demandez-vous si la qualité sera au rendez-vous. Une mauvaise traduction peut vous faire plus de tort que pas de traduction du tout.





Que faire pour avoir la meilleure traduction possible?

C'est simple :

- engagez un traducteur agréé;
- idéalement, faites participer le traducteur au processus de rédaction;
- consultez le traducteur avant de fixer les échéances;
- faites traduire des textes finis, c'est-à-dire bien écrits, sans ambiguïtés, et formatés;
- d'entrée de jeu, fournissez au traducteur les renseignements qui pourraient lui permettre de faire un meilleur travail (contexte particulier, fonctionnement d'un nouveau procédé, nouvelle terminologie, destinataires du texte, etc.);
- attitrez une personne-ressource au traducteur;
- faites relire les épreuves par le traducteur après la mise en page et avant l'impression ou la diffusion dans les médias électroniques.



Pourquoi faire affaire avec un traducteur agréé?

Parce que c'est un traducteur dont la formation et les compétences sont reconnues par l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ). Recourir à ses services, c'est s'assurer d'être protégé par le système professionnel québécois, dont la vocation première est justement la protection du public.

Comment trouver un traducteur professionnel?

Commencez par consulter le <u>Répertoire</u> des membres de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ). Ce répertoire recense les professionnels agréés et vous permet de faire une recherche par combinaisons de langues et par domaines de spécialisation. Vous pourrez aussi y trouver les professionnels qui sont habilités à traduire des documents officiels et à les certifier.

Ensuite, pour sa valeur professionnelle, bien sûr.

- Il maîtrise la ou les langues à partir desquelles il traduit.
- Il maîtrise parfaitement la langue vers laquelle il traduit.
- ♦ Il sait rédiger.
- Il connaît **le processus et les outils** de transfert linguistique.
- Il connaît les domaines dans lesquels il travaille.
- Il possède une **formation universitaire** ou équivalente.
- Il possède des capacités en communication.
- Il possède une grande culture générale et participe activement à des activités de formation continue.
- Il a de grandes capacités de recherche.
- Il se soucie des détails.
- Il peut donner des **conseils** en matière de langue et de communication.
- ♦ Il est **responsable**.
- ♦ Il est un leader.



Qu'est-ce que l'OTTIAQ?

L'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec, ou OTTIAQ, est le seul regroupement de traducteurs, de terminologues et d'interprètes professionnels reconnu par l'Office des professions du Québec.

En vertu de son statut d'ordre professionnel à titre réservé, l'OTTIAQ a le pouvoir exclusif de décerner à ses membres les titres de traducteur agréé (trad. a.), de terminologue agréé (term. a.) et d'interprète agréé (int. a.).

Comme pour tous les ordres professionnels, la mission première de l'OTTIAQ est d'assurer la protection du public. Il s'en acquitte notamment par le contrôle de l'admission, par l'application du *Code de déontologie* et des *Règles de pratique professionnelle*, par la gestion d'un régime d'assurance responsabilité professionnelle et par la mise en œuvre d'un programme de formation continue destiné à ses membres.

L'OTTIAQ vise également à favoriser le rayonnement des professions langagières qu'il représente en assurant leur valorisation auprès des publics concernés, en faisant la promotion des compétences de ses membres et en encourageant l'utilisation de leurs services auprès des organismes publics et privés, des entreprises ainsi que des particuliers.

Les traducteurs ont-ils des domaines de spécialisation?

Vous avez confié vos slogans à une agence de marketing, et vos contrats sont rédigés par des avocats. Il est donc recommandé de faire appel à un traducteur membre de l'OTTIAQ et qui maîtrise le sujet du document que vous voulez faire traduire.

Un traducteur spécialisé dans un domaine maîtrise le vocabulaire et la phraséologie propres à ce domaine. Il en connaît de nombreuses facettes, et il y a de fortes chances qu'il connaisse aussi le sujet dont traite votre document. Il produira donc un texte clair et précis.

Un traducteur spécialisé vous fera profiter de sa formation, de son expérience et de sa curiosité. Et pour peu que vous lui donniez un petit coup de main, votre relation se transformera vite en une collaboration fructueuse.

Qu'en est-il de la confidentialité?

Si le traducteur est membre de l'OTTIAQ, il est tenu, comme tous les membres du système professionnel de la province, au secret professionnel. Il respecte scrupuleusement son code de déontologie et les règles d'éthique professionnelle et ne divulgue jamais ni les renseignements ni les données qui lui passent sous les yeux dans l'exercice de sa profession.



Comment m'assurer d'obtenir une traduction de qualité?

S'il existe une multitude de façons de traduire un même texte, la traduction est avant tout un acte de communication. Et communiquer, c'est formuler un message clair et adapté à la langue et à la culture du destinataire.

Une traduction de qualité doit donc faire passer votre message. Pour cela, elle requiert des techniques, des procédés et une expérience que seuls les professionnels qualifiés possèdent.

C'est donc en faisant affaire avec un traducteur agréé que vous éviterez de tomber dans des pièges qui pourraient vous causer du tort, par exemple nuire à votre image ou à votre crédibilité.



Est-ce que je peux avoir mon texte demain?

Peut-être, mais cela dépend de plusieurs facteurs. D'abord, le traducteur évaluera votre texte. En plus de sa longueur, il analysera sa technicité, sa complexité, le public cible et le logiciel avec lequel il a été réalisé. Il vous proposera ensuite une échéance qui tient compte de tous ces aspects.

La traduction professionnelle nécessite autant d'attention que la rédaction de l'original.

Vous accordez beaucoup d'importance au document que vous désirez faire traduire. Il vaut donc la peine que vous vous entendiez avec le traducteur pour fixer une échéance qui lui permette de faire un travail de qualité. Si vous réclamez la traduction dans un délai impossible à respecter, vous risquez d'avoir soit un mauvais texte livré à temps soit un bon texte livré en retard.

On mesure parfois mal le travail que requiert la traduction. Par exemple, un slogan d'une dizaine de mots peut nécessiter plusieurs jours de travail et l'intervention de toute une équipe! Par ailleurs, certains documents, comme ceux en format PDF ou HTML ou ceux issus de logiciels de graphisme, doivent être convertis, réorganisés et vérifiés avant d'être traduits. Enfin, la traduction d'un texte juridique provenant d'un pays qui utilise des notions et des termes inexistants dans la langue cible peut exiger un travail colossal d'adaptation qu'un simple compte de mots ne saurait refléter.



Comment les traducteurs se perfectionnent-ils?

C'est une question que vous devriez poser à tout fournisseur, actuel ou potentiel, de services de traduction, car la formation continue et le perfectionnement sont véritablement des gages de professionnalisme.

Par principe, dans l'exercice même de sa profession, le traducteur ne cesse jamais d'acquérir des connaissances. Un grand nombre des textes qu'il traduit portent sur les derniers développements dans ses domaines de travail et, à cet égard, il se maintient à la pointe des connaissances, apprenant souvent des choses bien longtemps avant que la nouvelle devienne publique. Son vocabulaire s'enrichit constamment des nouvelles notions élaborées, décrites ou véhiculées par ses clients.

En outre, l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) a élaboré une politique de formation continue à l'intention de ses membres pour les encourager à suivre un minimum de quinze heures de formation par année. L'Ordre offre d'ailleurs à ses membres un riche programme de cours, en classe ou en ligne, leur permettant de parfaire leurs connaissances des nouveaux outils d'aide à la traduction, de se perfectionner dans divers domaines, de peaufiner leur maîtrise de la langue et d'améliorer leur manière de gérer leur entreprise. D'autres organismes offrent des cours à l'intention des traducteurs.

Enfin, bon nombre de traducteurs n'hésitent pas à se perfectionner auprès des facultés, institutions ou services de formation et d'agrément qui encadrent les professions de leurs clients. Cours de droit ou de comptabilité, certifications dans des domaines techniques ou scientifiques, etc., voilà quelques exemples de formations que peuvent suivre les traducteurs professionnels. Certains traducteurs possèdent même une double formation et pourraient devenir vos meilleurs interlocuteurs.

Et une fois la traduction livrée?

Règle absolue : faites revoir par le traducteur les épreuves fournies par l'imprimeur ou le service d'impression. Et si les textes sont destinés à des médias électroniques, il est impératif de demander au traducteur de relire le résultat final tel qu'il apparaîtra à l'écran, avant de donner le feu vert à une diffusion générale. En effet, la transposition en format Web de textes traduits peut réserver de drôles de surprises si les développeurs travaillent dans une langue autre que celle de la traduction.

Même si le traducteur a fait un bon travail, la qualité du document pourrait être compromise si des modifications et des ajouts de dernière heure (titres, légendes, etc.) sont confiés à un non-spécialiste et si l'imprimeur ou le diffuseur applique les règles typographiques de sa langue maternelle à un texte rédigé dans une autre langue.

Par exemple, on peut lire sur le site Web d'une grande société américaine de téléphonie qui n'a pas fait relire les épreuves de ses pages par un professionnel la mention « allels gratuirs » au lieu d'« appels gratuits ».

Autre point important : ne mettez jamais la dernière main à vos textes en langue étrangère par téléphone, car le risque de malentendu est trop grand.



Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec

1108-2021, avenue Union, Montréal (Québec) H3A 2S9 Tél.: 514 845-4411 ou 1 800 265-4815 | Téléc.: 514 845-9903 info@ottiaq.org | www.ottiaq.org

Dans la même série :

- Guide pour le grand public
- Guide pour les membres